"LES GRANDS ANCÊTRES"

ou

L'INTERNAT AVANT 1802

Sketch joué par

la Salle de Garde de l'Hôpital Broussais

LE 3 OCTOBRE 1952

à l'occasion de

LA SOIRÉE CONSULAIRE
DU CENT-CINQUANTENAIRE
DE L'INTERNAT

http://www.leplaisirdesdieux.com

http://www.leplaisirdesdieux.com

Distribution

Le Récitant ..... PERNOD

SCENE I (*Le Malade Imaginaire*, de Molière)

L'Interne ..... C. RICHARD
Argan ..... ROBINEAU
Purgon ..... WEISSENBACH
Diafoirus ..... WEILL-FAGE
Toinette ..... Mme LEVITAN

SCENE II

Poème de Ronsard ..... C. RICHARD

SCENE III (*Les Croisades*, par Paul Claudel)

Le Preux Turelure ..... RAVERDY
Pasiphaé ..... Mme LEVITAN
L'Interne Badinon ..... C. RICHARD

SCENE IV

Hippocrate ..... SELIGMANN
L'Interne ..... C. RICHARD

SCENE V

L'Interne ..... C. RICHARD
Le Père Eternel ..... F. COTTENOT
Adam ..... J.-N. MAILLARD
Eve ..... Mlle Dominique DE GAUDOY
L'Ange ..... CABANES

Décors : d'après la maquette de STERBOUL, sur toile tarlatane A. P. cousue par Mme STERBOUL.

Costumes et réalisation : PRODUCTION BROUSSAIS.

http://www.leplaisirdesdieux.com

LE RÉCITANT
(*Au micro, devant le rideau, entre chaque scène.*)

1802 : Fondation de l'Internat. Fondation de l'Internat : 1802.

Voilà ce qu'on vous a dit, redit, commenté, illustré, chanté, mimé ce soir.

Voilà ce qu'on a voulu vous faire croire.

Erreur, erreur que tout cela !

L'Internat n'est pas si jeune, Dieu merci !

Si nous sommes là ce soir, c'est pour lever le silence qu'on a fait sur sa misérable mais glorieuse condition au cours des âges, bien avant le Premier Consul.

Curieux silence en vérité !

Ainsi la Bible, elle-même, pourtant solidement documentée, néglige le rôle de l'Interne dans l'Ancien Testament. Et dans le fond, si les prophètes ne l'ont point annoncé, c'est qu'il existait avant eux ; mais n'anticipons pas.

Notre propos ce soir ? Remonter dans le temps, puiser dans l'Histoire et vous montrer que l'Internat y était partout présent.

Remontons donc dans l'histoire, puisons donc dans le temps.

Tenez, le Grand Siècle, par exemple : Molière, le *Malade Imaginaire*, Purgon, Diafoirus, belles têtes de Turcs en vérité ! Mais l'Interne, qui vient lui aussi au chevet d'Argan, on ne s'en est point moqué, on n'a pas osé !

Nous allons vous montrer pourquoi, en vous offrant une scène du *Malade Imaginaire* telle qu'elle s'est réellement déroulée.

(*Musique. Premières mesures du ballet du « Bourgeois Gentilhomme ». Le rideau se lève sur une scène vide. Le décor du fond, qui n'a aucun rapport avec la scène en question, est enjolivé d'une pancarte :* « Décor non valable pour cette scène ».

Le Malade Imaginaire entre en se tenant le ventre, toussant et crachant, s'assied lourdement dans son fauteuil.)

SCENE I

Le Malade Imaginaire

LE MALADE IMAGINAIRE

Toinette !... Oh là ! Toinette !... Drelin drelin...

http://www.leplaisirdesdieux.com

TOINETTE

Voilà !... Voilà !... Qu'y a-t-il encore !

LE MALADE IMAGINAIRE

Cet Interne qu'on m'avait annoncé, arrive-t-il enfin ?

TOINETTE

Encore un médecin ! Mais aurez-vous bientôt fini avec toutes ces drogues qui vous ruinent les bourses et la santé ?

LE MALADE IMAGINAIRE

Ne te mêle donc pas de juger, et introduis ces messieurs.

(*Entrent Purgon et Diafoirus.*)

PURGON

Ah ! Voyons un peu ce pouls...

DIAFOIRUS

Ecoutons un peu ces flatulences...

(*Jeux de scène : Purgon et Diafoirus se gênent mutuellement, se lancent des regards furieux, mais continuent leur examen. L'Interne surgit alors, poussé par Toinette.*)

TOINETTE

Allez, Monsieur l'Interne, et mettez du plomb dans la cervelle de tout ce monde-là.

L'INTERNE

Bon appétit, Messieurs ! Oh ! médecins de ville
Qui tourmentez ainsi un homme tranquille.

LES AUTRES

Mais, jeune homme, que venez-vous...

L'INTERNE

C'en est assez ! Monsieur, je connais votre mal,
Et vous veux dès demain palper à l'hôpital.

LE MALADE IMAGINAIRE

L'hôpital, ciel ! Est-ce donc si grave ?

L'INTERNE

L'hôpital, Monsieur, est fait pour tous. Les hâves,
Les pâles, maigres ou gros, et les imaginaires,
Et tous les spécifiques, en phase secondaire,
Et tous ceux qui, comme vous, cherchent apaisement.
Voyons, Vous a-t-on déjà fait vos lavements ?

LES AUTRES

Bien sûr... Naturellement... Quel idiot...

L'INTERNE

Vous a-t-on bien prescrit quelques émollients ?

LES AUTRES

Bien sûr... (*Même jeu.*)

L'INTERNE, *supérieur.*

J'en était sûr ! Et ça, sans le moindre examen
De vos humeurs changeant du jour au lendemain ?

LES AUTRES

Mais enfin, de quoi...

L'INTERNE

Assez. Je parle ici, Messieurs, au nom de l'Assistance,
Du concours que je fis. Malgré votre présence,
Je me permets de dire qu'il est sot, qu'il est vil,
De se confier ainsi au praticien de ville,
Alors que les Internes des Hôpitaux d'ici
Vous guériront bien vite à quatre pas... de là.
Taisez-vous, flagorneurs, et vous, faux diplômés,
Apprenez à connaître en l'Interne infaillible
Celui qui d'un coup d'œil a reconnu la cible
Contre quoi le traitement se doit de fonctionner.
Et qu'on ne parle plus de toute votre salade !

LES AUTRES

Et tu veux qu'après ça, on t'envoie des malades ?

Suffit.

J'ai là certain petit travail sur le médicament dont a besoin monsieur et dont je veux vous entretenir.

Apprenez-le, c'est la 5 à 7 Bandostérone.

(*Tous s'asseyent, poussant des soupirs découragés. L'Interne sort un rouleau de papier et lit. Pendant la lecture, les médecins bavardent, s'amusent, bâillent, puis s'intéressent peu à peu.*)

Pressentie déjà par Salvator Bandalez, dans un extrait aqueux de la noix de bandouiller, plante bientôt rarissime, elle fut puri-

http://www.leplaisirdesdieux.com
http://www.leplaisirdesdieux.com

fiée plus tard par Bandelsohn, de l'Université d'Auburne. Celui-ci sépara la 5 à 7 Bandostérone, lévogyre et dilatatrice, de la bandulone, d'effet contraire.

Chimiquement voisine du Braquemarol, elle se dédouble en Bandone, à odeur de violette, et Bienbaisol, alcool polymérisé utilisé en blanchisserie pour l'amidonnage du col.

Son intérêt réside évidemment dans la double liaison qui a lieu entre 5 et 7, comme son nom l'indique.

Physiologiquement, c'est l'agent du Stress, qu'elle permet de pratiquer à répétition. Citons un exemple emprunté au jeu de billard : avant la Bandostérone, le sujet impressionnable a ruminé longuement son coup, mais, nerveux, il fait une fausse queue et rate son carambolage. Dix minutes après l'ingestion de deux pilules de la drogue, le sujet saisit fermement sa queue et fait successivement bande, bille, bande, bille et bande. La compresse de gros sel est alors impuissante à réduire l'œdème local.

LES AUTRES

Incroyable ! Nous l'essaierons au petit lever du roi.

L'INTERNE

Je termine. Le dosage se fait avec un ruban de couturière.

L'unité ou bande est la plus petite quantité qui, injectée dans la veine dorsale de la trompe de l'éléphant blanc impubère, provoque un allongement de son pénis de 3 pieds 6 pouces.

La Bande Etalon est conservé au Pavillon des poids et mesures où il est visible tous les jours, de 13 heures à 13 h. 15, sauf les lundi, mardi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche. Les Etudiants en bandes payent demi-tarif.

Cependant, sous nos latitudes, on préfère le Centibande ou même le Millibande, dosé sur le cancrelat vulgaire (on dit que la blatte bande).

Le Millimicrobande ou simple tressaillement testiculaire a été abandonné comme trop infidèle.

Enfin, la 5 à 7 Bandostérone est en vente chez tous les apothicaires sous le nom d'Erectopine du Docteur Glandouillard.

LE MALADE IMAGINAIRE (*rêveur*)

Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui émeuve la nôtre et la force d'aimer ?

RIDEAU

http://www.leplaisirdesdieux.com

LE RÉCITANT

Avant la gloire du Grand Siècle, notre ami a connu des périodes difficiles ou futiles.

Je vous passe ses incartades sous Louis XIII. L'interdiction des duels avait nettement diminué son activité à l'urgence, et, mon Dieu, on batifolait un peu...

D'ailleurs, ce n'était pas nouveau, et pendant tout le Moyen-Age, l'Interne a passé pour un charmant, un délicieux, un merveilleux animateur de tonus, beuveries et partouses les plus raffinées. Les occasions ne manquaient pas, et si Villon l'a chanté, Ronsard, lui, s'en est plaint amèrement dans le gentil sonnet que voici :

SCENE II

(*Récitée devant le rideau par l'Interne.*)

Ah ! Que je porte et de haine et d'envie
Au médecin qui vient soir et matin
Sans nul propos tastonner le tétin,
Le sein, le ventre et les flancs de m'amie !

Car il n'est pas si soigneux de sa vie
Comme elle pense, il est méchant et fin :
Cent fois le jour il la visite, afin
De voir son sein qui d'aimer le convie.

Vous, qui avez de sa fièvre le soing.
Parens, chassez ce médecin bien loing,
Ce médecin amoureux de Marie,

Qui fait semblant de la venir panser.
Que pleust à Dieu, pour l'en récompenser,
Qu'il eût mon mal et qu'elle en fût guérie !

LE RÉCITANT

Mais nos glorieux prédécesseurs se sont signalés à l'attention des foules par d'autres exploits moins légers.

L'Interne ne pouvait pas rester étranger à la grande aventure des Croisades : épopée magnifique, explosion de la foi, éclosion de bubons et de plaques muqueuses.

Tout cela était à sa mesure.

http://www.leplaisirdesdieux.com

Notre grand poète Paul Claudel, bienveillant à notre égard, a retracé pour nous un épisode de l'inlassable activité de l'Interne en Terre Sainte.

RIDEAU

DÉCOR : le Désert.

PERSONNAGES : *le preux Turelure médite, la jeune Pasiphaé repose, l'Interne Badinon rêve.*

Pendant que le Récitant parle, le projecteur éclaire successivement les trois personnages.

SCENE III

Les Croisades

TURELURE

Insondable désolation de ces terres saturées de sang où la vie se pourrit. Néant de sable et de figuiers. (*Regardant Pasiphaé.*) Chair païenne, mystère épuisant et cruel de ces ignobles et merveilleux assouvissements. Règne du rien ! Mais n'est-ce rien que ce rien qui me délivre de tout ?

BADINON

J'ai abandonné le conventuel hospice pour ce temple blasphématoire. Vitam fero ! Je porte la vie ! Dieu m'a donné le don de donner la santé.

TURELURE

Vitam fert ! Il porte la santé. Cosmique conjonction de l'appelant et de l'appelé. Aveugle, je n'entendais pas ces odeurs somptuaires qui me hurlaient d'espérer !

BADINON

La vie manque et non pas la mort où je suis. Le Pape Pie lui-même a béni ma mission.

TURELURE

Circulaire, la plainte organique t'adjure. Le duc Orson a défait les barbares dont trois mille sont couchés dans les oliviers mauves. Sept cents des nôtres saignent de mon mal, suintant leur sève atroce.

http://www.leplaisirdesdieux.com

BADINON

Dieu m'a donné le don de donner la santé. Vitam fero !

TURELURE

Ton regard en forme de caducée ne trompe pas. Tu es celui que nous appelions. Les pairs ne sont plus qu'une cohorte bourgeonnante dont le suc sec s'écoule par d'infinies pustules. Les corps hideux, en rosace boursouflée, t'appellent.

BADINON

Il est dans l'ordre, Turelure, que les Croisés meurent en croisade, que le blé vienne à maturation, les chancres à cicatrisation. Il est dans l'ordre que le châtiment vous soit venu à la racine même du mal.

TURELURE

Feu brûlant sur flamme, or sur or
Comme un immense cierge allumé
Entouré des mille petits cierges extatiques de nos maux,
Notre sauveur et notre purificateur.

BADINON

J'ai emmené les croix de bois de gaïac et les mercuriels flacons. Je tarirai ta plaie sanieuse.

TURELURE (*se tournant vers Pasiphaé*)

Douce Pasiphaé, infecte Pasiphaé, Pasiphaé à l'œil de gazelle concupiscente, tu ne comprends rien. Rien, et comme le rossignol des îles vertes, tu souris. Il est celui qui a reçu le don de donner la santé. Chante-lui notre reconnaissance jumelée, prélude aux intenses retrouvailles !

BADINON

(*le regard haut, attire à lui Pasiphaé, progressivement*)

Il est marqué du sceau purulent des étreintes ignobles, mais il veut boire à nouveau à la source maligne ! Pasiphaé malheureuse mais fatidique, étonnant avatar de la main du châtiment !

TURELURE

Badinon, frère Badinon
Qui me donnes une seconde fois la vie,
Et qui tranches les liens d'abjection
Et qui distilles les ineffables nourritures
Et qui me sauves de moi-même
Et qui me rends à mon destin.
Badinon, torrent d'eau vive,

http://www.leplaisirdesdieux.com

Ainsi tu la sépares, ainsi tu la divises de moi ! Comment me passerai-je de cette grande âme sur mon âme?

Dilata os meum et implebis illud...

BADINON

Turelure, je la purifierai d'un feu inextinguible. Ici rends grâce de l'ascèse retrouvée qui effacera ta plaie abjecte. (*Regardant Pasiphaé.*) Il est d'autres plaies à panser.

Vitam fero, je porte la vie — et je la partagerai !

RIDEAU

LE RÉCITANT

L'ère chrétienne, mes Frères, dès son avènement, trouve l'Interne déjà auréolé, oui mes Frères, auréolé de sa calotte blanche, ses yoyos de buis fermant chastement sa blouse de lin virginal, tandis qu'un fin tablier ceint sa taille à la demande.

De qui, direz-vous, datait cette dignité, qui l'en avait revêtu ? Ne cherchez pas davantage et laissez-nous vous rappeler la conversation historique qu'il eut un beau soir avec Hippocrate, le maître vénéré qui décida de sa carrière.

DÉCOR : le désert.

Qu'on amène les statues !

(*Le rideau se lève, Hippocrate arrive en fauteuil roulant, l'Interne à pied de l'autre côté, le bras tendu. Hippocrate a le bras droit soutenu par un Pouliquen.*)

PREMIÈRE STATUE : le maître.

DEUXIÈME STATUE : son élève, jeune Interne.

(*La scène se déroule peu après la prestation du serment !*)

SCENE IV

HIPPOCRATE

Quid, fili mi ?

L'INTERNE

Hesito between medicina et chirurgia.

HIPPOCRATE

Hum, I see. What is your name ?

http://www.leplaisirdesdieux.com

L'INTERNE

Papyrophagus junior.

HIPPOCRATE

Adjuvat, prosperat, prosectorat et demerdat, amen. Ego te nomo rapportor ad acta medica.

L'INTERNE

Ego autem non sum patronis filius !

HIPPOCRATE

Nihil obstat. Tôt ou tard dans l'anonymat tu concourras.

L'INTERNE

Et nosco nihil about medicina !

HIPPOCRATE

Aucune importance. Facere novam medicinam cum altis libris. Tout a été écrit mais tout n'a pas été lu, c'est ça qui permettra de publier. Publiamus fili mi, tu écris et je signe. (*Il se lève.*) D'acc ?

L'INTERNE

D'acc.

RIDEAU

LE RÉCITANT

Médite, public, sur cet entretien qui engageait deux existences : d'un côté, l'Interne, se chargeant volontairement du joug de l'étude, de la recherche, de la compulsation ; de l'autre, le maître qui, usé dans sa jeunesse par un travail analogue, ne renonce pas cependant à apposer son sceau au bas d'une œuvre qu'il a laissée élaborer entièrement, magnifique preuve de confiance, par son élève.

Mais cette rencontre n'était qu'une belle étape de son évolution.

L'Interne avait déjà été vu, œuvrant en maints endroits :

On le vit à la Tour de Babel, consignant les premières observations de chute du 40e étage, bien avant la Mayo-Clinic de Rochester.

On le vit lors du Déluge, ponctionner l'hydrocèle du père Noé.

http://www.leplaisirdesdieux.com

Fournir Thésée en vitamines avant le fameux coup du Minotaure et en faire autant pour l'inoubliable Hercule.

On le vit surtout lors de la *Création* :

L'Interne, nous avons la grande fierté de vous l'annoncer ce soir, fut mis au monde par le Grand Patron dans la nuit du 5e au 6e jour.

Et vous allez avoir maintenant la primeur d'un nouveau paragraphe à ajouter au catéchisme de 1re année dans le chapitre du 6e jour.

Décor : le désert.

Personnages : le premier Interne tout neuf, puis le Grand Patron.

SCENE V

L'Interne (*Seul, semble s'ennuyer profondément, bâille, etc.*)

Ah ! ce qu'on s'ennuie, ce qu'on se barbe ici !

Et pourtant, un hôpital moderne, une salle d'opération sensationnelle avec une coupole constellée de scialytiques, des tables d'opération transparentes qui montent au ciel en appuyant sur un bouton... Et tout ça pour quoi ? Pour rien !

Tableau de garde aujourd'hui : deux plumes perdues dans un virage trop serré, une suture de pur esprit et on ne sait trop comment..., et par ailleurs, le Patron s'envoie tout !

Le Brontosaure était recommandé ; le lézard, trop fragile, les panseuses... des anges, les malades... des anges. En salle de garde, des cantiques, et en plus je les chante tout seul !

Ah ! si seulement une pépé de classe ! Mais à quoi bon...

(*Bruit de tonnerre, trompettes, tambour, cimbales, etc. Apparait alors le Grand Patron, barbu, capoté et guilleret.*)

Le Grand Patron

Alors, mon petit père, ça gaze ?

L'Interne (*à genoux*) :

Bah, Seigneur...

Le Grand Patron

Allons, courage. Voyons, la queue de la girafe va bien ?

http://www.leplaisirdesdieux.com

L'Interne

Toute droite, Seigneur...

Le Grand Patron

Et la corne du rhinocéros ?

L'Interne

Elle suppure un peu, Seigneur, mais c'est ma faute.

Le Grand Patron

Bon. Eh bien, mon petit, bonnes nouvelles. Demain, dimanche, on va à la chasse, et en attendant, ce matin, on opère en ville.

L'Interne

On opère en ville ? Ah, nom de Dieu ! (*A genoux.*) Oh, pardon, Seigneur.

Le Grand Patron

Mon petit tas de limon stérile est prêt ?

L'Interne

Sans doute, oui, mais... pas d'instruments à thorax ?

Le Grand Patron

Comment ?

L'Interne (*décrit du geste une forme féminine*) :

Enfin, je veux dire... pas d'instruments à côtes, non ?

Le Grand Patron

Ah, bon. Je vois où vous voulez en venir. D'accord, emmenez deux boîtes.

L'Interne

Ah, merci, Seigneur ! Par quoi commencez-vous ?

Le Grand Patron

Eh bien, mon cher, un cas passionnant...

(*Tout en parlant, ils disparaissent côté coulisses. Pendant que l'orchestre joue « L'entrecôte », le rideau tombe, le noir se fait. Puis bruits d'instruments, cris, le rideau se lève, toujours dans le noir, la musique cesse.*)

L'Interne

Ça saigne, patron, ça saigne, attention !

Le Grand Patron

Ça va, mon petit, ça y est.

http://www.leplaisirdesdieux.com

L'INTERNE

Ça y est, la voilà, la voilà !

(*Le projecteur illumine brusquement la scène côté cour. Eve est là, complètement nue, et semble satisfaite de sa personne. Puis la scène s'illumine progressivement, montrant le Patron et l'Interne en casaque et bottes, enlevant leurs gants. Adam est couché sur la table d'opérations, pansement thoracique.*)

LE GRAND PATRON

Alors, mon petit, vous n'aviez jamais vu ça. Formidable, hein ?

L'INTERNE (*regardant Eve*) :

Oh, ça oui, formidable..., formidable !...

LE GRAND PATRON

Et ça n'a pas traîné. Six minutes exactement. Bon, vous vous occupez des soins postopératoires, je compte sur vous ?

L'INTERNE

Comptez sur moi, patron. (*Le Grand Patron sort.*) Comptez sur moi. (*Il s'approche d'Eve, la regarde.*) Alors, en forme ?

EVE (*capiteuse*) :

Hé, hé...

ADAM (*se lève à demi*) :

Eh là, docteur, et moi !

L'INTERNE

Assez, Adam, assez ! (*De nouveau à Eve.*) Alors, mignonne...

ADAM (*même jeu*) :

Docteur, eh là, dites donc !

L'INTERNE

Ah, Adam, suffit ! Suffit ! D'abord repos, bromure, atropine, morphine, et... pas de visites. Pas de visites pendant deux mois, compris ? (*Retourné vers Eve.*) Vous viendrez bien prendre un pot en salle de garde avec moi ?

http://www.leplaisirdesdieux.com

EVE

Y'aura des pommes ?

L'INTERNE (*sort avec elle*) :

Oui, mignonne, des pommes...

RIDEAU

LE RÉCITANT

Et voilà. Nous ne remonterons pas plus loin, puisque la coutume est de s'arrêter là. Disons en terminant que les textes étaient de Molière, Ronsard, Paul Claudel, l'Ecclésiaste, et les décors et costumes de l'Hôpital Broussais aussi.

F I N

Imp. de Persan-Beaumont, 80, Av. Gaston-Vermeire, Persan (S.-et-O.).

http://www.leplaisirdesdieux.com